

Zeitschrift: NIKE-Bulletin
Herausgeber: Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung
Band: 28 (2013)
Heft: 3

Vorwort: Editorial
Autor: Schibler, Boris

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

editorial

Energiewende: koste es, was es wolle

Anfang April wurde in der Kommission für Umwelt, Raumplanung und Energie (UREK) des Nationalrats die Parlamentarische Initiative Eder angenommen (vgl. NIKE-Bulletin 1-2/2013, S. 53 sowie Kulturpolitische Aktualitäten in diesem Heft). Kurz gefasst bedeutet das, dass die Rolle der Eidgenössischen Natur- und Heimatschutzkommission (ENHK) massiv eingeschränkt wird. Ihre Gutachten würden so gut wie jegliche rechtliche Tragweite verlieren und nicht mehr sein als unverbindliche Stellungnahmen. Kulturgüter und Landschaften von nationaler Bedeutung wären ohne Schutz. Die Begründung lautet: «Energiewende».

Der nachhaltige Umgang mit Ressourcen ist seit jeher einer der Grundpfeiler der Kulturgut-Erhaltung. Sie stellt sich der Energiewende darum sicherlich nicht in den Weg. Einem unüberlegten Voranstürmen auf dieses Ziel hin, dem unkritisch alles untergeordnet wird – nichts anderes ist es, was die Politik derzeit vorführt – muss jedoch in aller Deutlichkeit widersprochen werden. Neben der Energiewende (und danach) bestehen noch andere Werte, die bewahrt werden müssen: für unsere Heimat, für unsere Identität, für unsere Lebensqualität. Sie dürfen nicht leichtfertig geopfert werden. Das Ziel Energiewende ist definiert. Wir müssen aber achtgeben, dass wir nicht aus dem Auge verlieren, was sich auf dem Weg dahin sonst noch befindet.

Fast gleichzeitig mit der genannten Abstimmung in der UREK erscheint ein Bericht über die Massnahmen des Bundes zur Aufwertung des Bundesinventars der Landschaften und Naturdenkmäler von nationaler Bedeutung. Diese Massnahmen werden allesamt als positiv beurteilt. Ist das nun ein Hoffnungsschimmer oder blander Zynismus? Man hofft inständig auf Ersteres.

Boris Schibler,
Redaktor NIKE-Bulletin

Une nouvelle politique énergétique coûte que coûte

Au début avril, la Commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et de l'énergie (CEATE) du Conseil national a adhéré à l'initiative parlementaire Eder (voir Bulletin-NIKE 1-2/2013, p. 53, et la rubrique «Kulturpolitische Aktualitäten» dans le présent Bulletin). En résumé, cette initiative prévoit d'amputer la Commission fédérale pour la protection de la nature et du paysage (CFNP) d'une grande partie de ses attributions: les rapports de la commission n'auraient pratiquement plus aucune portée légale et ne seraient plus que des prises de position non contraignantes. La protection des biens culturels et des paysages d'importance nationale serait ainsi démantelée. Tout cela, au nom de la «nouvelle politique énergétique».

L'utilisation économique des ressources est depuis toujours un des piliers de la conservation des biens culturels. Cette dernière n'est donc assurément pas incompatible avec la nouvelle politique énergétique. Pourtant, nous devons nous opposer résolument à une attitude consistant à s'élancer tête baissée dans la mise en œuvre de cette politique et à lui subordonner aveuglément tout autre intérêt; or, c'est bien cette attitude qui prédomine actuellement dans le monde politique. À côté et au-delà des buts de la nouvelle politique énergétique, d'autres valeurs doivent être préservées, des valeurs essentielles pour notre pays, notre identité et notre qualité de vie: elles ne sauraient être sacrifiées à la légère. Nous sommes maintenant en marche vers l'objectif de la nouvelle politique énergétique, mais nous devons veiller à ne pas oublier en chemin toutes nos autres missions.

Presque au moment où la CEATE du Conseil national approuvait l'initiative Eder, paraissait un rapport de la Commission de gestion du même conseil sur les mesures prises par le Conseil fédéral pour revaloriser l'Inventaire fédéral des paysages, sites et monuments naturels d'importance nationale. Le rapport conclut que toutes les mesures ont eu des effets positifs. Comment interpréter ce bilan: comme une lueur d'espoir, ou comme une expression de pur cynisme? Nous espérons ardemment que la première de ces interprétations est la bonne.

Boris Schibler,
Rédacteur du Bulletin NIKE